

Paul Claudel , *L'ÉCHANGE*

Saisons 2001/2002 et 2002/2003

Création de *L'Échange* (version 1) de Paul CLAUDEL

Lumières : Jean-Luc DERLON

Percussions : Jean-Louis ALONSO/Adrien TOREAU

Peintre : Patrick DEVAUCHELLE

Couturière : Claudine CHAPLAIN

Comédiens : Anne LEMEUNIER, Isabelle MILARD, Olivier PAULS, Pierre LANEYRIE et Ronan BEAUPÉRIN



Création au Théâtre de l'Olivier à Istres, théâtre de l'Astronef à Marseille, l'Église Saint-Charles et « Rencontre des Arts » à Marseille, Archipels-Théâtres en Dracénie à Draguignan et le théâtre des Salins - Scène Nationale de Martigues.

Accueil pour les répétitions au Système Friche Théâtre à Marseille, au théâtre du Chaudron -La Cartoucherie à Paris, Maison du Théâtre et de la Danse à Epinay-sur-Seine, l'Espace Daniel Sorano à Vincennes.

Avec l'aide à la production dramatique de la DRAC PACA et du Conseil Régional PACA, l'aide au fonctionnement du Conseil Général 13 et de la Ville de Martigues ; en collaboration avec l'Office de la Culture de Marseille.

Œuvre de jeunesse de Paul CLAUDEL qui découvre les Etats Unis

Claudéel a 25 ans lorsqu'il compose avec fulgurance la première version de *L'Échange* de juin 1893 à juillet 1894. Nommé attaché d'ambassade au Ministère des Affaires Commerciales, il est aux Etats Unis depuis mars 1893.

Il inscrit cette pièce à quatre voix, au bord de l'océan, dans la courbe d'une baie et les plis de la mer, et lui donne une grande unité au rythme d'une marée de l'aube à la nuit.



Chacun des **4 personnages** est d'abord porteur d'un lieu :

Louis Laine, par ses origines indiennes, est affamé d'horizon, de fuites et de départs. Dernier représentant d'une race condamnée, malgré son extrême jeunesse, il est à la recherche d'un lieu imaginaire, à l'écart des grandes villes.

L'autre mâle, *Thomas Pollock Nageoire*, porte avec lui le lieu mythique de l'échange : la Bourse. Il apporte aussi toute la dramaturgie de l'or : c'est l'agent de change, le négociant, dans

toute son honnête simplicité : ce qui est bon, c'est l'argent parce que l'argent est un sacrement matériel qui donne la domination du monde moyennant un contrôle exercé sur nos désirs.

Femme de Louis Laine, **Marthe**, pleine de sa culture paysanne du Tardenois français, porte le lieu nostalgique des origines maternelles de Claudel. Aussi exilée que lui dans ce monde de l'échange, elle a tout à apprendre : elle écoute et regarde tout. Obstinée, elle espère trouver là, avec son mari Louis Laine, sa part de réalité.

Face à Marthe, la figure féminine de **Léchy Elbernou**, l'actrice. Son seul lieu de vie réelle, c'est le théâtre. A elle seule, c'est toute la puissance de la fiction, la liberté dérisoire que donne le dérèglement de l'imagination : la conteuse, la provocatrice, la femme rebelle, la désespérée aux origines incertaines , peut-être la prostituée , descendante des esclaves noirs



Au centre de ces quatre corps debout au bord de l'océan, une poignée de dollars va faire tout basculer.

Toute la pièce, au lieu d'être l'histoire d'un échange, aboutit à un gaspillage : tout est piétiné, brûlé, consumé, consommé jusqu'à l'apocalypse finale : dans la nuit américaine, un grand feu anéantit tout.

Scénographie

Le même lieu pour les 3 actes. Au lointain, un horizon, une soie blanche : elle suggère successivement la baie de l'Océan, la voile d'un bateau, la page d'écriture, les draps d'un lit. Au sol, une toile peinte. La première image, c'est le corps de Louis Laine, à l'aube : il sort de la

mer. Pour l'Acte II , même lieu , l'après-midi du même jour : à l'avant-scène, une très grande balançoire suspendue au cintre de 7 à 8 m de haut.

Chute de la soie : l'horizon s'ouvre sur le trou noir du ciel.

Pour l'Acte III: le soir de la même journée, après le coucher du soleil : traversée de lucioles dans l'obscurité de la forêt. Une lune en orbite avance inexorablement.

A la fin de l'Acte III : embrasement de l'horizon au lointain, des cendres tombent : ce sont les restes de billets qui se déposent sur le plateau.



Les lumières

Les lumières architecturent l'espace par éclairage indirect très proche du cinéma. Elles se réfléchissent en variations de couleurs sur l'horizon et le sol.

A l'avant-scène, elles suggèrent un espace plus intime, peut-être la cabane de Marthe et de Louis Laine.

Au lointain, un clair-obscur révèle les visages, les mains, les corps : circulation cachée des couples et des solitudes.

La musique : une pulsation

Le monde sonore, c'est d'abord la voix du monde et des éléments : pluie, mer, marée, tempête.

C'est ensuite la vibration dans l'air de plusieurs animaux, petits ou grands, cités en permanence dans le texte : papillons, fourmis et insectes divers, coucous, chouettes, coqs et autres oiseaux, petits mammifères, lapins, ... La pulsation est donnée en direct sur scène : présence énigmatique du nègre Christophe Colomb Blackwell, celui qui ne parle pas . C'est enfin le souffle d'une trompette qui nous rappelle les balbutiements du jazz et de la musique noire

américaine.

Les costumes et les corps

Louis Laine: 20 ans, mi-homme mi-cheval, fougue, nervosité, puissance, jeunesse : corps agile, muscles : une chemise écarlate mais usée en toile épaisse. Tout est fait main, visiblement. Le tissu lui aussi a une histoire : le pantalon, c'est l'ancêtre du jean moderne : grosse toile.

Marthe: Entre 20 – 25 ans, une sensualité qui s'ignore, on a envie de la toucher, un mélange de maturité et de légèreté dans le corps. L'aspect pratique de son habit n'empêche pas qu'il soit beau, au contraire. C'est un vrai habit qu'elle s'est fait elle-même pour pouvoir bouger, soulever des poids, marcher et respirer. Des chaussures pour marcher.

Léchy: Entre 30 ans – 35 ans, métissée, quelque chose de la femme qui a déjà traversé plusieurs vies de e, sans être vieille. Quand elle arrive, c'est la mémoire des champs de coton qui s'ouvre. Au départ, son costume blanc et élégant la protège. Au fur et à mesure de la progression dramatique, tout se défait, elle pourrait finir en combinaison et pieds nus.

Thomas Pollock: Entre 30 - 40 ans, il a gardé de la Bourse l'agitation des mains. Son corps est souple, sec, il nage dans l'air. Les cheveux sont courts. Ses vêtements ont le chic décontracté des hommes d'affaires en voyage.

Equipe de création

Mise en scène : Dominique Chante

Après des études de linguistique, langues anciennes et philosophie et de nombreuses collaborations avec différents metteurs en scène et équipes de théâtre, a signé depuis 94, 7 mises en scène : 4 textes du répertoire d'auteurs : 93/94 : **Roberto Zucco** de Bernard Marie Koltès, 95/96 : **Oui, mais il y a la mer** de François Cervantès, 99 : **Bérénice** de J. Racine, 2001/2002 : **L'Échange** de Paul Claudel ; 3 créations mises en œuvre à partir de laboratoires d'écriture-lecture-théâtre : en 98, **Îles**, en 99, **Fausto et les Anges** (texte publié aux Editions l'Harmattan dans la collection *Théâtre des 5 continents*), en 2000/2001, **Dans ma ville, il y a...** Elle dirige par ailleurs régulièrement depuis 93 des travaux de recherche destinés aux acteurs professionnels. Est invitée en septembre 98 par l'ETI en Italie pour diriger un groupe d'acteurs italiens et présenter son travail en ouverture du festival de Rome avec le metteur en scène Mohamed Driss du théâtre National de Tunis, Gigi Dall'Agio du théâtre de Parme et Marco Baliani, coordinateur artistique du projet **Les Ports de la Méditerranée**

Les acteurs

Dans le rôle de Marthe: Anne Lemeunier

Après une formation universitaire en France et aux Etats-Unis, elle se forme au théâtre à Paris auprès de François Tardy puis lors de stages avec Serge Valetti et Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Philippe Lanton, le Panthéâtre et le Footsbarn théâtre, à la danse avec Odile Duboc et Josette Baïz à Aix-en-Provence, Mark Tompkins et Julyen Hamilton à Strasbourg, Georges Apaix à Marseille et à la voix avec, entre autres, Giovanna Marini. Travaille comme comédienne, entre autres, au Théâtre Jeune Public et Théâtre du Maillon à Strasbourg. Dirige aussi des ateliers en milieu scolaire:.

Dans le rôle de Louis Laine: Ronan Beaupérin

Après une formation initiale au Conservatoire de Tours, a intégré l'Ecole Régionale de Cannes (ERAC) pendant 3 ans où il a suivi des formations avec : Christian Rist, Alain Gautré, Catherine Zambon, Simone Amouyal, Serge Valetti, Hermine Karagheuz, Alain Neddham, André Markowicz, Béatrice Houplain, Michèle Marquais. A travaillé plusieurs textes d'auteurs entre autres : Racine, Molière, Von Kleist, Ponge, Valéry, Brecht, Claudel, Valetti. A ensuite traversé plusieurs expériences professionnelles avec Alain Milianti, Catherine Marnas dans divers théâtres : à Marseille au Théâtre des Bernardines, au TNM La Criée et au Théâtre du Gymnase, à Nice au Théâtre National ; au Havre au Théâtre du Volcan, à Paris au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de l'Odéon et au Théâtre de la Bastille et à l'Espace Saint Jean d'Angély.

Dans le rôle de Thomas Pollock Nageoire: Olivier Pauls

Après l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S. de 89 à 92, a suivi diverses formations reliant musique, mouvements, voie parlée et chantée, écriture, travail choral avec, entre autres, Yannis Kokkos à la Chartreuse et Georges Apaix à Marseille. A joué dans de nombreux spectacles de théâtre avec, entre autres, Marco Baliani à Rome, Catherine Marnas à Paris, Catherine Dasté au TQI d'Ivry, Jean-Claude Fall au TGP de Saint Denis, J.M. Villégier au TNS de Strasbourg et J.L. Hourdin au théâtre de l'Aquarium.

Dans le rôle de Léchy Elbernon: Isabelle Milard

Tout en suivant plusieurs formations entre autres avec Alain Knapp au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes, avec Christian Schiaretti au CDN de Reims, avec J. Claude Fall au théâtre G. Philippe de St Denis, avec Elisabeth Chailloux au théâtre des quartiers d'Ivry, a poursuivi son expérience de comédienne avec les textes contemporains de Grégory Motton, de Nathalie Sarraute, de Tennessee Williams et de J. Claude Grumberg. A travaillé aussi avec J. Marie Songy, avec François Verret aux Laboratoires d'Aubervilliers, avec Stefano Scribani au théâtre du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes et au théâtre de Bagnolet.

Lumières: Jean-Luc Derlon

A travaillé régulièrement depuis 74 dans de nombreux théâtres de la région PACA , de la région Languedoc Roussillon, à l'étranger et dans les DOM TOM. A été conseiller technique lumière/son, lors de nombreuses installations ou rénovations de théâtre, (dernièrement le théâtre de Fort de France en Martinique), régisseur général lors d'événements artistiques ou culturels en France (dernièrement le Festival de Marseille été 99) et à l'étranger, créateur-lumière pour différents metteurs en scène ou chorégraphes dont Alain Timar et Maïté Fossen, formateur à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon : machinerie à l'italienne.

Pour Les Ponts Levants Théâtre, de 91 à 93 a créé les lumières des spectacles de petite forme, en 93/94 de *Roberto Zucco*, en 97/98 de *Îles*, en mai 99 de *Bérénice* et en octobre/novembre 99 de *Fausto et les Anges* et en 2001 de l'inventaire théâtral *Dans ma ville, il y a....* et de *L'Échange* de Paul Claudel.

Percussions : Jean-Louis Alonso

Après plusieurs expériences de percussionniste dans divers groupes de la région, a rencontré la Compagnie des Ponts Levants théâtre en 99/2000 alors qu'il animait l'association Artémis à Martigues. Depuis, il accompagne régulièrement aux percussions le travail d'ateliers et de création de la Compagnie.

Dans *L'Échange*, il apparaît sur le plateau en contrepoint des 4 acteurs : le djembe et différents appeaux de chasse restituent l'univers sonore de la pièce.

Peintre: Patrick Devauchelle

Après avoir travaillé comme illustrateur pour plusieurs maisons d'édition (Bordas entre autres), il mène un projet personnel de peintre (expositions) et se consacre à la réalisation de décors d'opéra (toiles peintes et patines) à Orange pour les chorégies (avec Yannis Kokkos), à Montpellier, Liège, Avignon et Washington avec Artefact.

Pour les Ponts Levants a créé en 99 le décor de *Fausto et les Anges*. Pour *L'Échange*, il a peint la toile au sol.